

PHILOSOPHIE ou le Triomphe de la Chouette

AI -La chouette ?

TA -La chouette ? chouette quoi ?

IX -La chouette ? Ah, oui, j'aime beaucoup la chouette. Oui, je ne la vois jamais mais je l'entends parfois. Je ne sais pas si elle existe encore parce qu'elle a été complètement décimée. Et puis, c'est Athéna, c'est la sagesse. A cause des grands yeux je pense, qui voient la nuit !...

MS -Because of her looks, I think... (gestes)

EK -The owls are mysterious figures for me...

CB -L'Athena Noctua, comme petite chouette est vraiment ravissante. C'est un oiseau gris avec de grands yeux jaunes...

->ST -PATRICK DESCHAMPS

PD -C'est un oiseau qu'on peut, que tout le monde a dû rencontrer un fois dans sa vie, même sans s'en rendre compte en prenant peut-être ça pour un gros moineau, sans se poser de questions. Mais quand on regarde les yeux de la chouette chevêche on comprend que c'est elle qui pose des tas de questions.

PD -Vooooouuuittt ! Alors quand on entend ça, quand la nuit tombe et puis qu'on entend ça, eh bien on se sent très très bien.

VV -Moi, j'ai peur de la chouette.

CC -Moi, je suis fasciné par la chouette...

GIU -Oui, j'aimerais avoir des yeux de chouette..

->ST -CHRISTIANE BRON

CB -...c'est en fait un oiseau qui est très plaisant, qui est agréable à regarder en tout cas, qui est très agréable à voir voler aussi puisque c'est un vol qui est très silencieux, c'est assez impressionnant de voir ces oiseaux voler...

PD -On dit qu'il y a eu des pétitions, on a des traces de pétitions des Grecs anciens, qui se plaignaient parce qu'il y en avait tellement autour du Parthénon qu'on a des pétitions parce qu'il y a trop de chouettes qui chantent la nuit...

(Parthénon/chouettes invisibles)

->ST -GEORGE STEINER

GS -C'est une compagne un peu bavarde, c'est une compagne un peu loquace, elle me fait penser au fait que la Grèce a été dans sa culture antique la première patrie de la parole...

->ST -KOSTAS AXELOS

KA -Le dernier des grands philosophes de l'Occident, Hegel, a dit que "l'oiseau de Minerve, la chouette, prenait son envol à la tombée de la nuit".

->ST -RENATE SCHLEISSER

RS -"die Eule der Minerva beginnt erst mit der Eintbrechen der Dämmerung ihren flug"*

(*naturellement, on ne traduit pas...)

->ST -MICHEL SERRES

MS -...je n'ai pas un bon souvenir de cette phrase... Cette phrase me disait toujours que les philosophes ne se levaient qu'à la nuit, n'est-ce pas ? Eh bien, je suis très, très ennuyé, moi je me lève aux aurores, je me couche tôt et je me lève tôt et je crois vraiment que la philosophie est plutôt, est plutôt du côté de la lumière que du côté de l'oiseau de nuit, vous voyez...

PD -Elle nous donne des nouvelles du monde des ténèbres, du monde des morts, du monde de... du monde qu'on connaît pas. Et elle pose sans arrêt la question : pourquoi, pourquoi, pourquoi vous me faites ça....

MS -Mais si on doit dire contre Hegel que la philosophie est quelque chose qui est une technique pour regarder dans l'obscurité ce qui est caché dans l'obscurité, alors je prends très au sérieux l'oiseau de Minerve.

->ST -ANGÉLIQUE IONATOS

AI -C'est étrange cet animal, oui, qui devient tout à coup l'emblème et le symbole de la sagesse... Elle regarde, elle a l'air très sage, c'est la sagesse personnifiée et puis ensuite, elle a un petit mouvement de tête qui fait qu'elle devient comique, alors donc elle se fout un peu d'elle-même aussi par la même occasion... C'est l'humour sur le monde et l'humour sur soi-même qui ne va pas sans une certaine naïveté, que traduit aussi ces grands yeux ronds qui sont grands ouverts comme ça comme ceux d'un enfant, naïfs, et complètement ouverts au monde et tout à coup, il y a ce petit mouvement qui fait que l'humour intervient et c'est en même temps la naïveté et l'humour. C'est peut-être ça la sagesse après tout.

->ST -LINOS BENAKIS

LB -(en grec) Alors, récapitulons en disant que ce n'est pas seulement un beau sujet dans le règne animal, le royaume des oiseaux, qui nous donne du plaisir, mais nous sommes nourris de par notre éducation, dans l'optique de voir en elle un symbole de sagesse, ayant nous-mêmes vécu l'âge

(Jowan/casquette chouette/emblèmes chouettes)

comme collégiens, à une certaine époque, nous portions la casquette d'écolier au sigle de la chouette et le nom de notre école, à partir de là, bien évidemment, ayant sous les yeux, en toutes occasions, dans les dénominations, les raisons sociales et les sigles des académies des universités, des facultés, des sociétés, la présence de ce symbole, est très agréable, source d'inspiration pour un symbolisme, de symbolismes de toutes sortes, même cette belle référence à ce que la chouette se trouve être l'oiseau qui, pendant la nuit, par excellence pendant la nuit, peut voir son objectif dans les ténèbres, ainsi donc, bien évidemment, la philosophie qui sonde les choses "obscurées et profondes" peut très bien être mise en parallèle avec les facultés de la chouette.

(Symposion Tbilissi)

->ST -MERAB MAMARDACHVILI

MM -Alors, je portais un toast à la philosophie. Pour moi cela équivaut à porter un toast à la philosophie grecque parce que toute philosophie, pour moi, par définition, est la philosophie grecque.

KA -La philosophia fait son apparition à partir de Platon.

->ST -RICHARD BENNETT

RB -...le mot philosophie, ça fait toujours peur. Je me souviens quand j'ai fait une série d'émissions justement pour FR3, on me disait surtout ne pas employer le mot philosophie car tout de suite les téléspectateurs vont tourner le bouton du poste.

KA -Mais à partir de 1831, date de la mort de Hegel, on ne peut plus parler à proprement parler des philosophes. On ne peut pas nommer Marx un philosophe, on ne peut pas nommer Heidegger un philosophe. Ce à quoi une certaine tradition, disons, post-philosophique, méta-philosophique prétend, ce n'est plus être des instigateurs d'un système de philosophie mais des penseurs du monde. La philosophie donc, tout au long de sa marche, qui a duré à peu près deux mille cinq cents ans, a été essentiellement idéaliste. Elle a développé toutes les possibilités idéalistes, toutes les prises de positions idéalistes et elle s'est achevée.

->ST -CORNÉLIUS CASTORIADIS

CC -...si on dit qu'il y a fin de la philosophie, alors il faut dire du même coup, il y a fin de la liberté, parce que la philosophie, c'est cela.

KA -La fin d'une chose dure plus longtemps que la chose elle-même. C'est-à-dire quand je parle de la fin de la philosophie, ou de la fin de la période grecque de l'histoire, cette fin est destinée à durer très, très longtemps jusqu'à ce qu'il y ait une problématique, autre commencement, qui aura ou qui n'aura pas lieu.

CC -Et la philosophie telle que les Grecs, et pas Platon, déjà avant Platon, c'est les présocratiques, l'ont créée, c'est précisément que je suis libre de penser, et je suis libre de m'interroger. Je ne suis pas arrêté par le fait que dans le Pentateuque la vérité est déjà dite, et ce que je peux faire au mieux, c'est faire un commentaire interminable des volumes du Talmud les uns après les autres, mais où il y a toujours un cran d'arrêt, il faut que quelque part tu justifies que ce que tu dis est compatible avec ce que Notre Père qui est aux Cieux a dit et qui est consigné dans le livre canonique.

->ST -GUIVI MARGVELACHVILI

GM -Dans cette époque les hommes vivaient dans un texte, dans un texte sacré -y compris la Bible- et la Bible était, voilà, la dimension textuelle dans laquelle ils se trouvaient, ils respiraient, ils pensaient et mouraient.

CC -Les Grecs n'ont pas de prophètes. Il y a pas de livre sacré en Grèce. Je ne connais pas un philologue qui ait tiré la conclusion de ce fait. Il n'y a pas de livre sacré en Grèce. Il n'y a pas de prophètes. Il y a des poètes, il y a des philosophes, il y a des législateurs, il y a pas de prophètes. Il y a pas de livre sacré.

GM -Monsieur ... !... TOUTE la philosophie grecque c'est le kalos ainethein, c'est un texte énorme...

MM -Mais c'était eux-mêmes qui créaient ce texte. C'est pas en-dehors d'eux...

GM -Comment peut-on dire n'est-ce pas que...que la Grèce n'a pas de texte ? La Grèce est texte.

CC -Il y a pas cette vérité dernière, il y a pas une vérité incarnée par le Parti ou le secrétaire général, la question que se posent les Grecs, c'est ça l'origine de la philosophie. L'origine de la philosophie, c'est pas : qu'est-ce que l'être, parce que qu'est-ce que l'être, les Bantous ont une réponse, tout le monde, les Chinois, les Indiens, il y a des trucs énormes, non, c'est : qu'est-ce que je dois penser, n'est-ce pas ? Et ça commence par la critique des représentations de la tribu. Les gens croyaient que... et puis viennent les philosophes présocratiques qui disent, tout ça c'est des histoires, on raconte, c'est des fables, en fait le monde est fait d'eau ou il est fait de l'apeiron, il est fait d'infini comme dit Anaximandre, idée d'ailleurs indépassable, parce que le monde est fait d'infini -d'infini grand et d'infini petit et d'infinis dans toute une série d'autres sens. Or philosopher, c'est se demander : qu'est-ce que je dois penser ? et ce que je dois penser ne peut pas s'éteindre. Une fois que la question a surgi, je suis toujours saisi par cette question. Que dois-je penser de l'être mais que dois-je penser aussi de mon savoir, de ma pensée de l'être, commence le redoublement philosophique, que dois-je penser de ce que je dois faire, que dois-je penser de la cité, que dois-je penser de la justice, et tout cela ça fait partie de ce projet de liberté que les Grecs ont commencé. Si les Grecs ont créé quelque chose, c'est la liberté.

->ST -DIMITRI DÉLIS

DD -D'abord quand on dit libre, le mot grec elephteros cela signifie : je viens d'Eleusis...

(chantier naval Eleusis)

"Eleusis, ses mystères, ses temples, ses chantiers navals..."

GM -...l'homme qui vit ici, il veut la liberté...

MM -Ah oui, tiens ?

GM -Eleutheria, n'est-ce pas ? C'est aussi un moment dans le texte grec. Platon, tous les philosophes, vous voyez, ils se sont révoltés contre les Dieux, contre la dictature des Dieux n'est-ce pas, hein, voilà. Alors, ils ont donné le texte de la liberté, n'est-ce pas. Et c'est pour ça que nous aussi nous voulons... aussi la Grèce pour nous aujourd'hui c'est, c'est l'Ouest quand même... (rires)

(Pano s/Lionia)

->ST -LEONID TCHELIDZÉ* (*sur le GP)

"Lionia avait écouté en silence... Puis il demanda à porter un toast. Cela se passait à Tbilissi en mars 1988, c'était un des rares endroits du monde où les mots avaient un sens, et la philosophie, un enjeu."

(en russe)

LT -(4) Buvons à la compréhension, à Bakhtine, au dialogue...

VI -(5) Expliquez pourquoi ?

MM -(voix off, 6) Oui, pourquoi ?

MM -(voix off, 7) Pourquoi, je suis prêt, les Géorgiens considèrent que tous les gens bien sont des Géorgiens, c'est pourquoi je suis prêt à mettre Bakhtine au nombre des Géorgiens.

VI -(8) .. et au nombre des Grecs.

MM -(9) et des Grecs. Je suis prêt à mettre les Grecs aussi au nombre des Géorgiens...

VI -Il y avait le chemin des Varegues aux Grecs. Qu'il y ait aussi le chemin des Grecs à la Géorgie.

LT -(10) Maintenant le dialogue est un mot à la mode, même en politique avec Gorbatchev, mais en tout cas en langue russe, il est entré, de manière indirecte ou directe par Bakhtine. Il a écrit là-dessus beaucoup et très bien, maintenant c'est devenu un mot commun.

(11) On parle de la nécessité du dialogue, du passage du centralisme et du monopole au pluralisme et à la pluralité des points (mnogototcshié) de vue. Buvons à ce que notre vie soit ne serait-ce qu'un tout petit peu plus dialogique.

(under narration)

MM -(12) Et tu n'as pas peur que disparaissent... que reste le point de suspension et que disparaisse ce qui précédait les points de suspension...

LT -(13) Non, c'est trop compliqué pour moi. Je bois aux points de suspension. Buvons.

"Pour la plupart de nos interlocuteurs, l'exercice de l'intelligence était devenu sans risque. Ici l'intelligence était toujours une arme, et aussi une cible. Elle s'inscrivait dans un très ancien débat, celui du philosophe et du pouvoir."

MS -Je ne connais pas d'expérience où un philosophe, Aristote avec Alexandre, Platon avec les tyrans de Sicile, Voltaire avec Frédéric II, Diderot avec la Tsarine, etc. nous avons 1001 exemples de philosophes qui ont approché l'homme politique, nous n'avons pas beaucoup d'exemples, nous n'avons pas beaucoup d'exemple de réussite à cet égard...

->ST -IANNIS XENAKIS

IX -Ca c'est lorsque des sages ne sont pas suffisamment sages. Mais s'ils sont vraiment sages c'est-à-dire presque divins alors les choses ne devraient pas évoluer dans ce sens-là.

MS -Je ne désire pas que l'humanité soit gouvernée par les philosophes. Une idée vous savez elle est toujours bonne lorsqu'elle n'a pas le pouvoir; j'aime les idées tant qu'elles ne sont pas fortes. J'aime les idées qui n'ont pas trop de poids. Dès qu'une idée commence à être dominante, aussi bonne soit-elle, elle devient abominable. Une idéologie est toujours une idéocratie et il n'y a pas de tyrannie plus mortelle. Ce qui me fait peur de faire une théorie politique c'est que j'ai peur du pouvoir, et je préfère le pouvoir du peuple, le pouvoir de l'argent, le pouvoir de n'importe quoi plutôt que le pouvoir des idées. Chaque fois que les idées ont eu le pouvoir, elles ont tué des hommes et la vraie estimation de la valeur d'une science ou d'une théorie c'est le nombre de morts qu'elle n'a pas fait. Montre-moi le nombre de tes morts et je te dirai ce que tu vaux.

(Berkeley)

->ST -MARK GRIFFITH

MG -...we have to acknowledge that the Greeks failed in their own civilization to find the solution. I mean they did, their cities fought, they themselves competed and struggled and whatever institutions of democracy, whatever philosophical constructions that acknowledge the rationality of all males and females, the possibility of an ordered universe in which men could all be wise and happy, they never came close to realizing it. The closest they came was after they had been

conquered and were no longer in any position to impose their own military or political order on anybody...

(Tatiana)

Then all that was best and most beautiful amongst the Greeks could be taken out and employed and the rest could be abandoned, but it's a real puzzle to me, again of real importance to our own culture which, in some ways, is so similar, with the same emphasis on individual excellence and competition, where the idea that your success is at the expense of somebody else, your nation's success is only really valuable again if it is at somebody else's expense, your generosity to other nations is only a sort of afterthought, only to make yourself feel a little morally superior, but the assumption being that your politicians are answerable only to their own nation just as the individual Greeks were answerable to their own polis and you yourself are answerable to your own immediate family...

->ST -MICHEL JOBERT

MJ -Vous avez des civilisations qui ont des certitudes et qui n'ont pas d'inquiétudes. Je crois que l'Europe, procédant de la Grèce, est le monde de l'inquiétude, que je dirai moi vivifiante...

(Belkhodja/FL)

La seule certitude européenne que je puisse exprimer aujourd'hui, c'est pas la perspective du grand marché unique de 1992, qui se fera probablement en 1995, s'il se fait, ou en 98, ça on verra. Mais ma certitude c'est qu'il y a cet homme culturel européen et qui ne peut que s'exprimer chaque jour davantage désormais. Alors c'est ce que l'on verra apparaître. Alors certains dirons c'est une réaction contre l'envahissement de cette culture anglo-saxonne simplifiée, car tout est simplifié. Je ne le crois pas, ça ne sera pas une réaction, ce sera une sorte de, de retour à l'authenticité de l'inquiétude. Si l'Europe a été grande et les cultures européennes ont été grandes, et sont grandes, c'est parce qu'elle ont exprimé cette inquiétude fondamentale et libératrice.

GS -Nous avons le moyen de détruire cette planète. Il paraît que ce n'est même pas très difficile. Des moyens chimiques et nucléaires. Nous sommes pour la première fois maîtres absolus d'une planète où pour moi nous avons été invités mystérieusement, et nous l'avons salie, nous l'avons mise à sac. Nous l'avons réduite à des ordures et nous sommes maintenant à la lisière de la détruire. Par contre-mouvement mystérieusement asymétrique, mais Héraclite aurait compris que c'est ça le mystère de la chose, il aurait trouvé la formule de l'équilibre qui n'est pas un équilibre, qui est toujours un mouvement dynamique et dramatique, le déséquilibre de la symétrie. Par asymétrie nous pouvons créer la vie. Nous sommes très, très proches de la création in vitro, de la vie multi-cellulaire et de devoir même choisir les formes génétiques qui nous semblent les plus propices à l'avenir de l'humanité. Nous sommes devenus les Dieux, certains Dieux, ironiquement, des Dieux pris dans la trappe d'une OPA auto-divinisation*, et le conflit a été absolument pressenti, non seulement par les présocratiques, pour lesquels le pas vers le savoir est le pas vers l'humanité dans toute sa gloire et dans tout son péril. Le philosophe qui tombe dans le puits parce qu'il est en train de calculer la distance de l'éclipse aux astres. Et les femmes de la ville se moquent de lui, comme d'Aristote plus tard, mais c'est le philosophe qui a raison. Archimède est dans son jardin, il travaille un problème de géométrie, des sections coniques je crois du cinquième ordre, qui n'a été résolu qu'au XVIIe siècle. C'est Archimède qui avait posé les données du problème. On lui dit : l'ennemi vient vous tuer, il n'entend même pas, parce que c'est parfaitement sans intérêt qu'on vienne vous tuer; ça c'est une bagatelle contingente, comparée à l'éternité de l'équation. C'est la Grèce qui pose ce rêve de la connaissance qui transcende toute vie, toute vie individuelle, et aujourd'hui nous nous trouvons devant les grandes portes de la nuit, c'est-à-dire, si nous ouvrons ces portes-là, il est concevable que la question même n'ait plus d'avenir. Mais j'insiste : nous nous la posons d'après des données qui sont celles des dialogues platoniciens, et lorsque le saint, l'homme absolu dans le désert, l'ermite dit " je ne lis plus, je n'écris plus, je ne pense plus, je donne de l'eau aux pauvres si je peux, et je prie", c'est

la contre-attaque contre Athènes. C'est la vieille contre-attaque qui dit : la connaissance, la gloire, l'orgueil du cerveau, où est-ce que ça nous a amenés ? Au bord du suicide. Et les Grecs savaient que c'était là la dialectique de la question et d'une des réponses possibles.

LT -(32) Cela fait longtemps qu'on nous filme et la caméra montre des gens charmants qui parlent sur des thèmes charmants, mais c'est une démonstration de plus de ce qu'il est tellement difficile de franchir le pas qui nous mène à la mort ou à ce qui nous est inconnu car il me semble que pour les Grecs l'inconnu et la mort était la même chose.

- (33) Pourtant ils savaient ce que c'était la mort. Il y avait même le monde des ombres, le monde des morts, mais personne ne sait ce que c'est réellement que la mort...

(Lika)

LT -(...tous les gens de chez nous dans la situation non pas mondiale mais réelle...) la peur et la crainte sont tellement entrées dans notre vie, nous ont tellement dévastés que nous n'avons même pas peur de mourir mais nous ne savons pas de quoi nous avons peur. Un écrivain a dit que nous avons plus peur des autorités que de la mort.

- (21) Et voilà, un de nos buts principaux et le plus terrifiant est d'apprendre à vivre et à mourir dignement. Car tous ces appels pour être plus libres et être plus hommes, ils n'ont pas de sens tant que nous n'aurons pas appris à ne pas avoir peur de la mort, comme Socrate.

LT -(OFF début mêlée d'autres puis 15.) ..Chez Platon la philosophie c'est se préparer à la mort, chez Platon ce n'est rien d'autre, l'art de se préparer à la mort, et les Grecs savaient mourir dignement.

(16) Ce que nous avons peut-être perdu, à la différence des Grecs c'est soit la mort hystérique ou l'on se jette sur les Azotes (?)

- (17) ou le suicide individuel

- (18) Buvons à ce que nous puissions mourir dignement, comme des philosophes.

(Ils trinquent. A Paris, JPV verse du vin dans les verres. A Berkeley, MG lève son verre et boit. Symposium Athènes : conversation Marios/Sakellariou. Jorgos bat les cartes.)

"Et nos banquets s'achevèrent l'un après l'autre. Nos invités rentrèrent chez eux, et les mots grecs poursuivirent leur chemin autour du monde, visibles, invisibles, clandestins, maquillés, équivoques, lumineux... Certains nous regardaient de travers, ceux que nous avons dû abandonner en route : Académie, Barbare, Catastrophe, Dolichocéphale... Mais il avait fallu être injustes, arbitraires, et nous fier davantage à l'aimantation mystérieuse des paroles qu'aux idées qui se présentaient si bien sur le papier. En fait ces épisodes s'étaient composés à leur façon, ils avaient suivi les consignes d'une grammaire cachée, et c'était peut-être une preuve de plus que les mots et les mythes continuaient de vivre parmi nous, comme les anges de Wim Wenders... A la fin du banquet d'Athènes, nos amis s'entretinrent encore un moment. Dans les anciens banquets aussi, on avait du mal à se quitter... Sur la table desservie, Jorgos notre machino faisait une réussite. Ainsi, une fois de plus, la Chouette avait eu le dernier mot."

F I N